



Infections à Toxoplasma gondii

Mécanismes physiopathologiques de l'infection aigüe et des récurrences

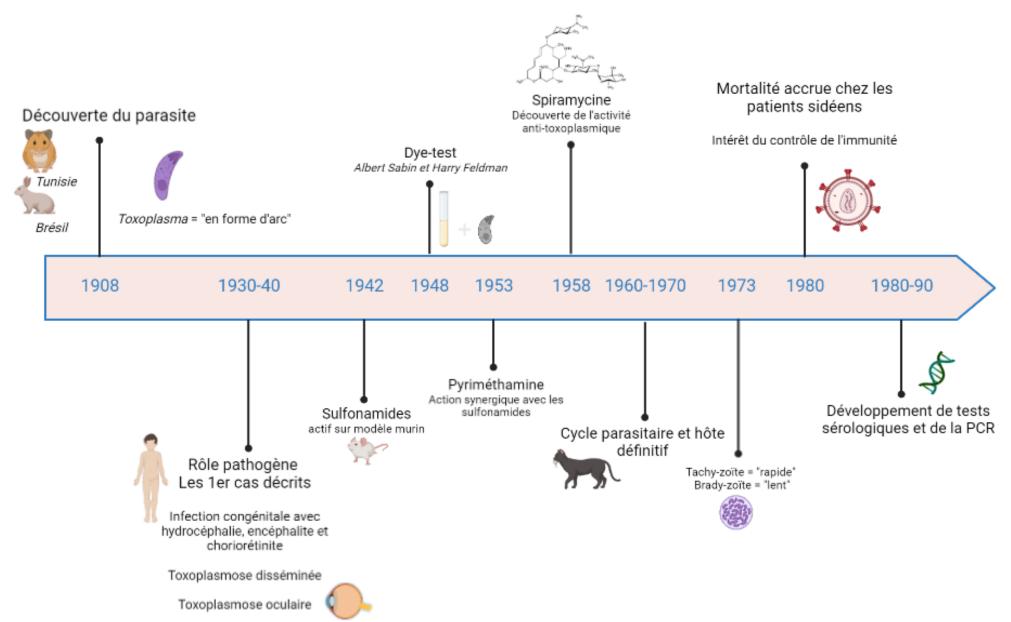


Dr CORDIER Camille

Assistant Hospitalier Universitaire – Laboratoire de Parasitologie-Mycologie – CHU de Lille

Vendredi 07 février 2025

Toxoplasma gondii: une histoire vieille de 100 ans

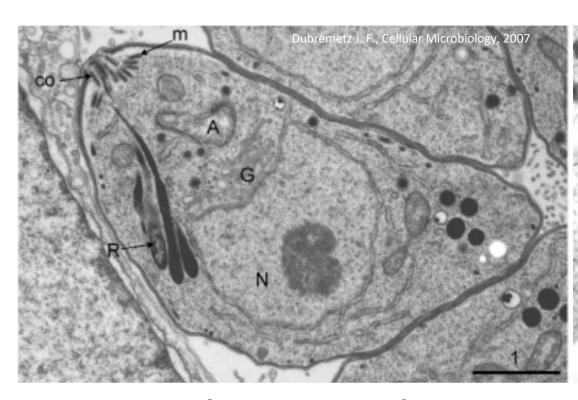


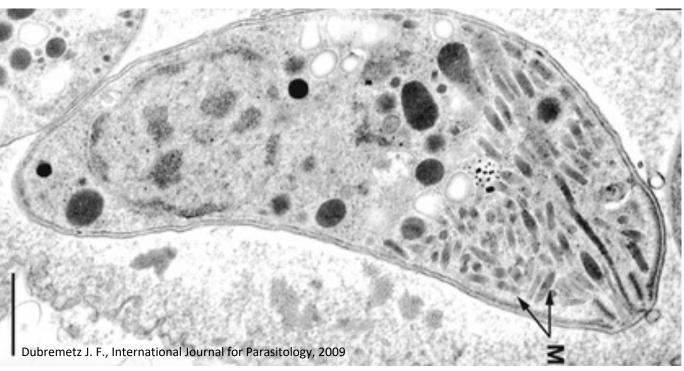
Toxoplasma gondii: un api ... complexe

Parasite intracellulaire obligatoire

Protistes - Protozoaires

Phylum des Apicomplexa - Complexe apical, rhoptries, micronèmes





Tachyzoïte T. gondii

A, apicoplast; co, conoid; G, golgi; m, micronemes; N, nucleus; R, rhoptries. Échelle = $1 \mu m$.

Bradyzoïte T. gondii

Micronemes (M). Échelle = 500 nm.

Toxoplasma gondii : différentes formes

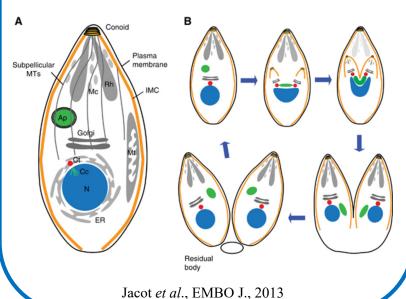
Tachyzoïte

Dissémination, phase aigüe

Cellules du système RE (macrophages)

Forme asexuée, libre, fragile

Transmission materno-fœtale Manifestations cliniques

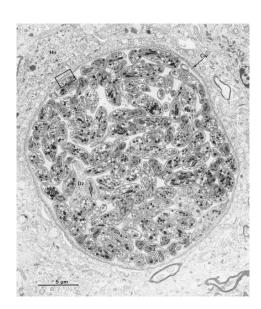


Bradyzoïte

Kyste intracellulaire

Latence (tissus pauvres en anticorps)

Forme de résistance



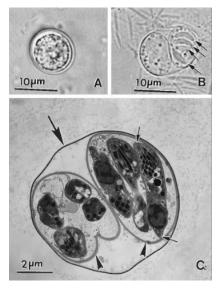
Dubey J. P. et al., Clin Microbiol Rev., 1998

Oocyste

Reproduction sexuée (félidés)

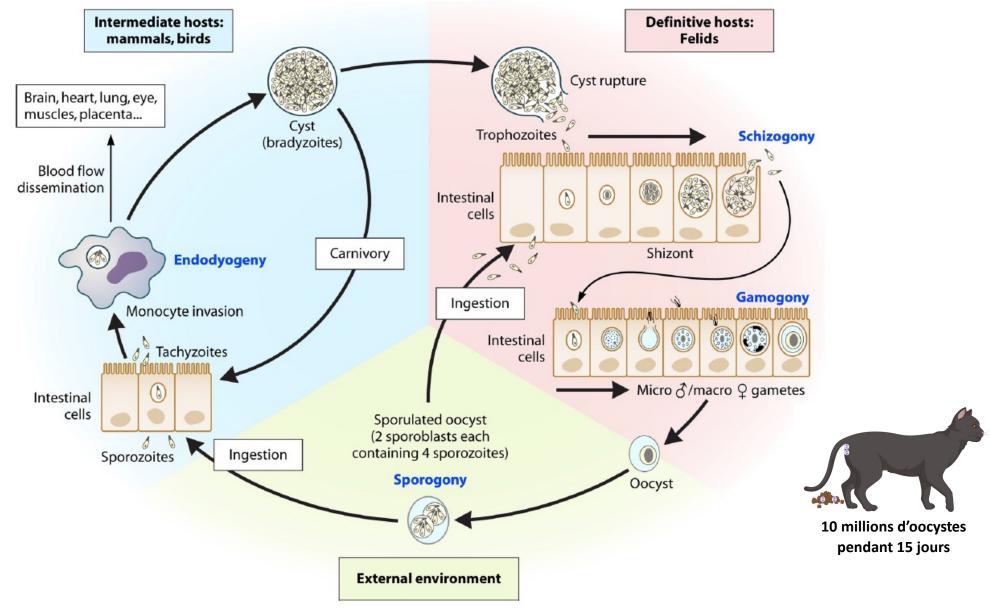
Milieu extérieur

Forme de résistance et de contamination

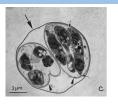


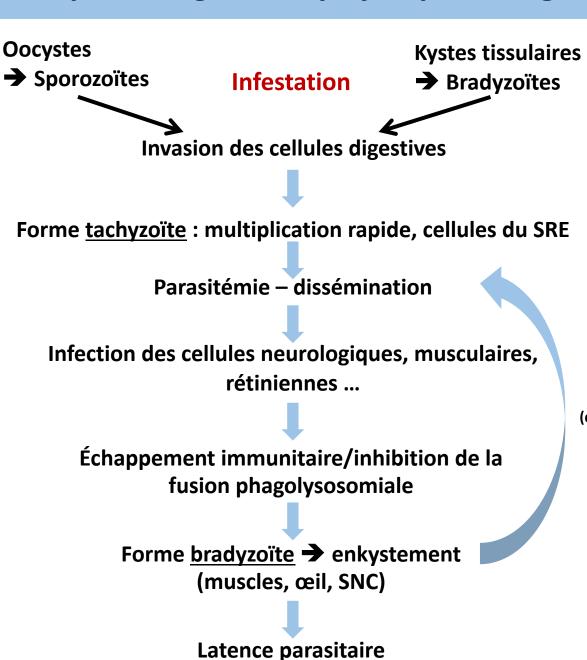
Dubey J. P. et al., Clin Microbiol Rev., 1998

Toxoplasma gondii: cycle parasitaire



Toxoplasma gondii: physiopathologie



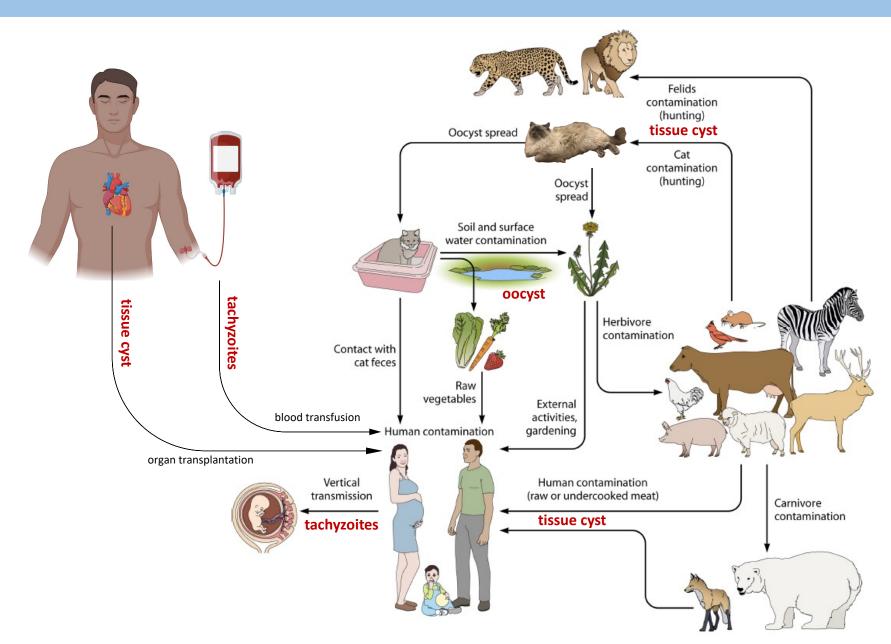


0 28

Réactivation

(déficit de l'immunité cellulaire)

Toxoplasma gondii: sources de contamination



Ingestion d'oocystes matures contenant les sporozoïtes

Ingestion de kystes contenant les bradyzoïtes

Transmission materno-fœtale des tachyzoïtes

Toxoplasmose: épidémiologie

Prévalence mondiale de la toxoplasmose

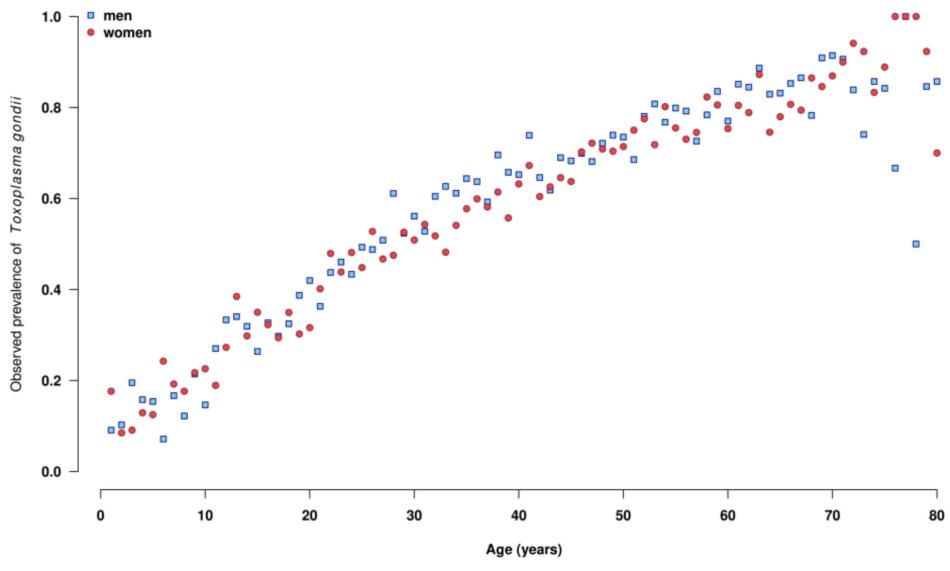


Un tiers de la population mondiale infectée

Entre 200 000 et 400 000 nouvelles infections par an en France

Toxoplasmose: épidémiologie

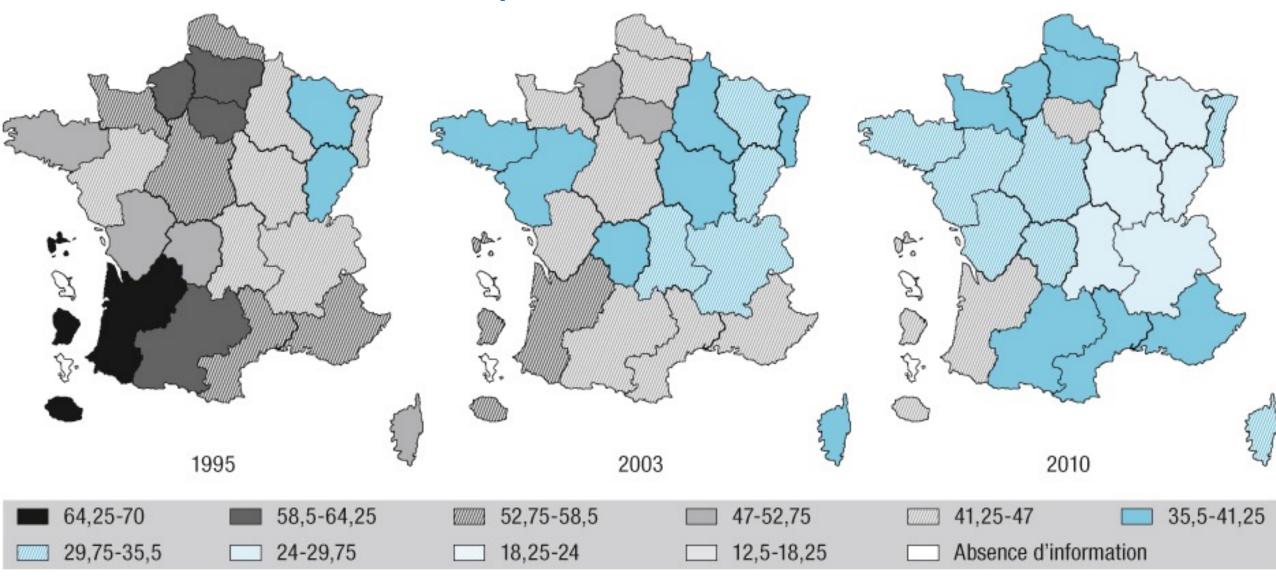
Séroprévalence de la toxoplasmose à l'hôpital Saint-Louis entre 1997-2013



Guigue N. et al., Frontiers in Microbiology, 2018

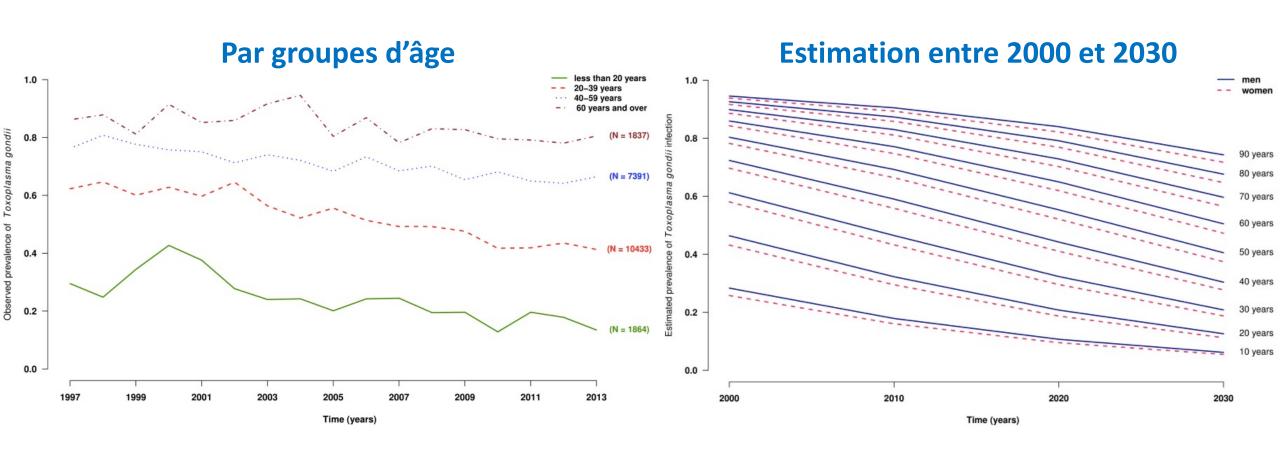
Toxoplasmose: épidémiologie

Évolution de la séroprévalence chez les femmes enceintes



Toxoplasmose : épidémiologie

Séroprévalence à l'hôpital Saint-Louis



Toxoplasmose : différentes facettes cliniques

Toxoplasmose de l'immunocompétent

Asymptomatique (80-90 % cas)

Syndrome pseudo-grippal / mononucléosique (15-20 %) fièvre, adénopathies, asthénie

Évolution bégnine et guérison spontanée

Formes aiguës (rares)

oculaire, atteintes cardiaques, musculaires, toxoplasmose disséminée

Toxoplasmose de l'immunodéprimé

Primo-infection ou réactivation

Déficit de l'immunité cellulaire T VIH CD4 < 200/mm³ / greffe de moelle / transplantation d'organes / maladie de Hodgkin, lupus sous corticothérapie, ...

Formes localisées

cérébrales (+ fréquentes), oculaires, pneumopathies

Formes disséminées

fièvre isolée ± localisations secondaires (pulmonaires, hépatiques, cardiaques, ...)

Toxoplasmose congénitale (TC)

Rares en France

153 cas de TC en 2017

Formes graves rares

Encéphalo-méningo-myélite

Formes bénignes

Toxoplasmose congénitale latente

90 % des cas

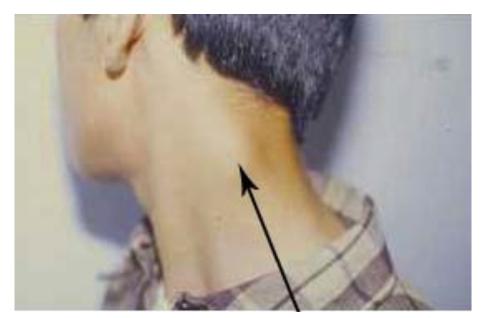
Toxoplasmose de l'immunocompétent : clinique

Asymptomatique dans plus de 80-90 % des cas +++

Forme symptomatique (syndrome mononucléosique) associant :

Fièvre + Adénopathie + Asthénie

Évolution habituellement bénigne et guérison spontanée



Adénopathie cervicale postérieure

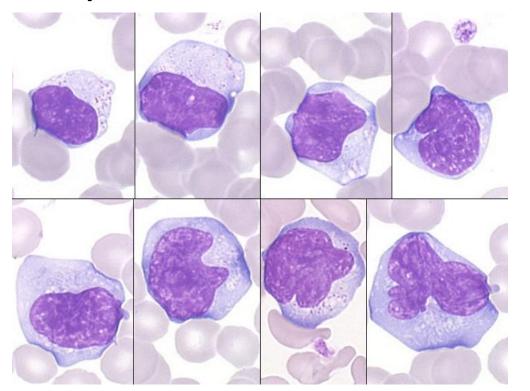
Formes plus rares:

Formes sévères de toxoplasmose acquise après consommation de viande de gibier sauvage (souche atypique zone tropicale)

Formes oculaires acquises récidivantes (rétino-choroïdites)

Toxoplasmose de l'immunocompétent : diagnostic et traitement

Syndrome mononucléosique et inflammatoire habituels mais non spécifiques



Frottis: > 10% Lymphocytes hyperbasophiles (activés)

Diagnostic de certitude = sérologie toxoplasmose

Diagnostic différentiel d'une MNI : sérologies EBV, CMV et VIH

Guérison spontanément résolutive

Si asthénie importante, traitement classique :

Spiramycine 1,5 MUI/10 kg/j en pédiatrie, 6-9 MUI/j chez l'adulte pendant 1 mois

Toxoplasmose cérébrale de l'immunodéprimé

Forme la plus fréquente chez l'ID

Céphalées persistantes, fièvre (50 % des cas), déficit localisé en rapport avec la localisation de l'abcès

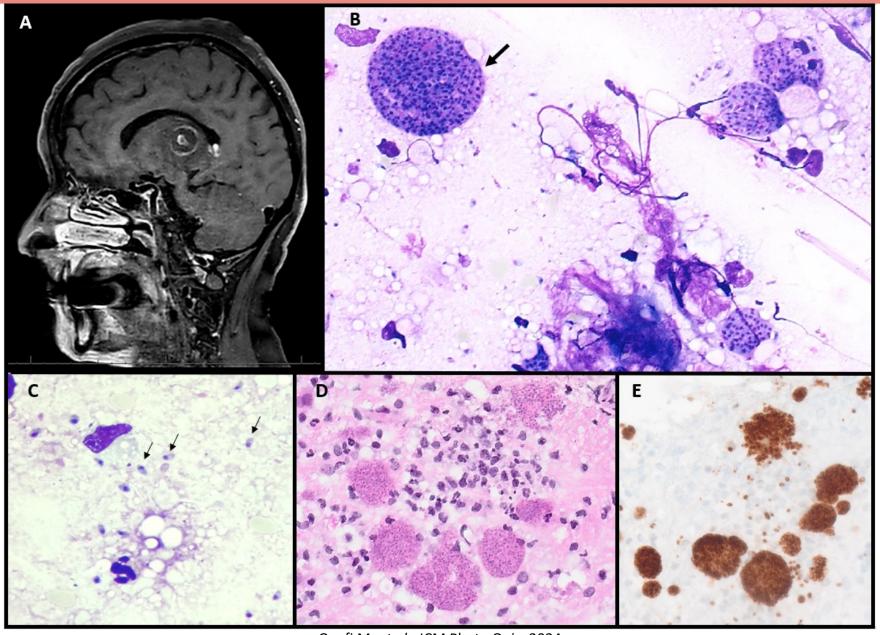
Tableau d'encéphalite également décrits

Scanner, IRM +++

Images hypodenses (nécrose) cernées par des zones hyperdenses (inflammation) « En cocarde » après injection d'un produit de contraste

PCRSérologie

Toxoplasmose cérébrale de l'immunodéprimé



Ouafi M. et al., JCM Photo Quiz, 2024

Toxoplasmose oculaire de l'immunodéprimé

2ème localisation chez l'ID

Manifestations cliniques

Baisse de l'acuité visuelle, impression de « mouches volantes », rougeur oculaire Uvéite postérieure

Pupille Cornée Cristallin

Chorio-rétinite +++ = rétinite focale unilatérale, lésion pigmentée préexistante, inflammation vitréenne

Diagnostic principalement ophtalmologique

Forme typique de toxoplasmose oculaire au fond d'œil : foyer actif blanchâtre, satellite d'une lésion pigmentée

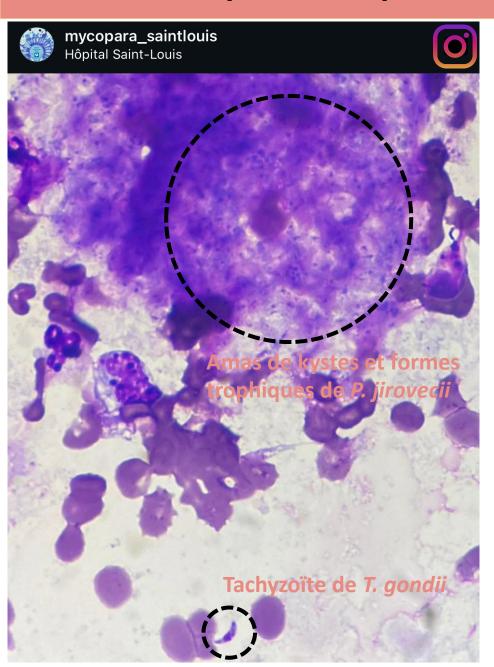


Diagnostic biologique

Sérologie sur sérum + humeur aqueuse *Western Blot* **PCR** sur humeur aqueuse

recherche d'une synthèse locale d'anticorps

Toxoplasmose pulmonaire ou disséminée de l'immunodéprimé



Toxoplasmose pulmonaire

Pneumopathie interstitielle fébrile dyspnéisante

Diagnostic différentiel = pneumocystose

Toxoplasmose disséminée

Fièvre souvent isolée

Cas clinique

Altération de l'état général, toux et dyspnée Lymphocytes TCD4 = 3/mm³

Scanner thoracique : verre dépoli

IRM cérébrale : lésions nodulaires cérébrales en cocarde

Toxoplasmose de l'immunodéprimé : traitement

Pyriméthamine (MALOCIDE®) + Sulfadiazine (ADIAZINE®)

- Toxicité hématologique : acide folinique 25 mg/j à associer
- → Surveillance clinique et thérapeutique indispensable (dermatose bulleuse)

วน

Pyriméthamine + Clindamycine (DALACINE®)

OΠ

Atovaquone (WELLVONE®)

Traitement d'attaque de 3 à 6 semaines

puis traitement d'entretien (mêmes molécules à demi-dose poursuivi toute la durée de l'immunodépression)

Prophylaxie primaire

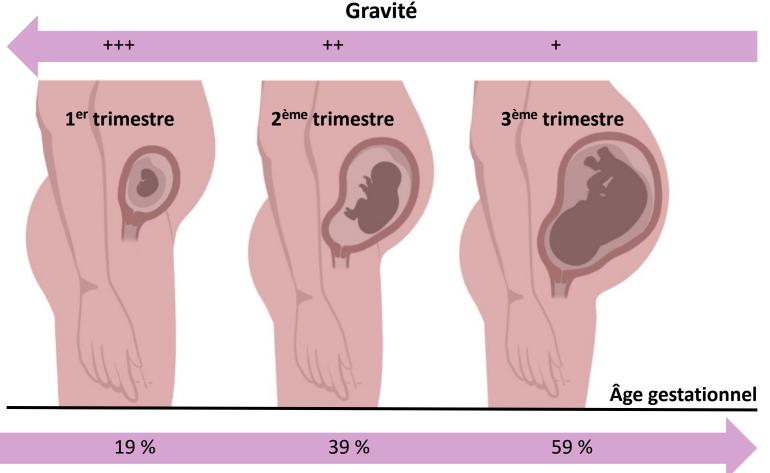
Triméthoprime + Sulfaméthoxazole = Cotrimoxazole (BACTRIM®) 160/800 mg 3x/semaine ou 80/400 mg 1x/jour

Toutes les molécules sont efficaces uniquement contre le stade tachyzoïte

Toxoplasmose congénitale : physiopathologie

Risque de transmission et symptomatologie en fonction de la date de la primo-infection maternelle

Sévérité de l'infection fœtale inversement corrélée au risque de transmission



Toxoplasmose congénitale : spectres cliniques



Formes graves (rares)

Avortement spontané

Encéphalo-méningo-myélite

Triade = macrocéphalie et hydrocéphalie, calcifications intracrâniennes, rétino-choroïdite pigmentaire

Infection néonatale grave (fièvre, ictère, hépatosplénomégalie) de pronostic péjoratif



Formes bégnines

Diagnostic dès la naissance ou au cours de l'enfance

Rétino-choroïdite pigmentaire, plus rarement calcifications intracrâniennes sans retentissement clinique

Toxoplasmose congénitale latente

90% des cas

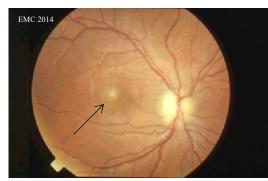
Nouveau-nés cliniquement normaux à la naissance chez qui le diagnostic est uniquement biologique

Traitement précoce limite leur possible évolution secondaire (forme oculaire/neurologique retardée)

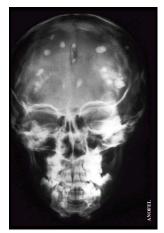
Atteinte oculaire possible tout au long de la vie, dans 30 % des cas (suivi clinique avec FO une fois par an jusqu'à l'âge adulte)



Enfant avec hydrocéphalie et microphtalmie



Lésion pigmentée



Calcifications cérébrales

Toxoplasmose congénitale : recommandations



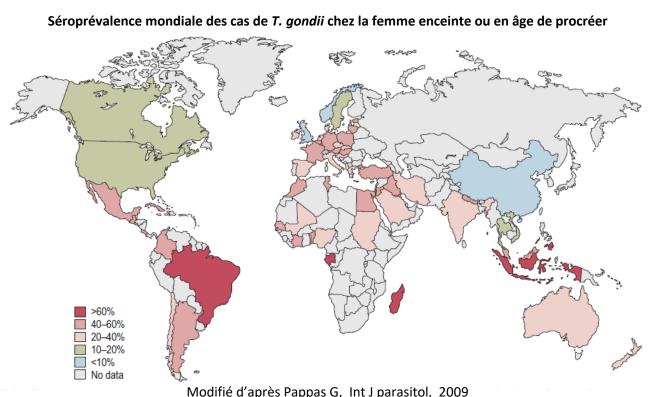
2 500 à 4 000 séroconversions par an au cours de la grossesse (incidence = 2,4 / 1 000 femmes enceintes) Environ 150 à 200 toxoplasmoses congénitales notifiées au CNR par an

Recommandations de l'HAS (2009)

- Sérologie toxoplasmique à la première consultation prénatale (IgG & IgM spécifiques)
- Séronégativité
 mesures de prévention et sérologie mensuelle

Pays	Politiques recommandées				Prise en charge assurantielle		Pratiques locales
	Prévention primaire	Dépistage	Fréquence	Date de mise en place	Dépistage	DPN et soins	
Allemagne	Information	Pas de recommandation	-	-	-	-	Dépistage prénatal tous les 3 mois après recommandation en 199 par le German Advisory Board Toxoplasmosis and Pregnancy
Angleterre et pays de Galles	Information	Pas de dépistage	-	-	-	-	-
Autriche	Information	Dépistage prénatal	Tous les 3 mois	1975	100 % (Mutter-Kind-Pass puis Kinderbetreuungseld)	100 %	Dépistage prénatal tou les 3 mois Tests de dépistage : dy test ou IFAT
Belgique	Information	Pas de recommandation	-	-	100 %	100 %	Dépistage prénatal tou les 3 mois et à naissance
Chypre	Information	Pas de recommandation	-	-	-	-	Dépistage prénatal e début de grossesse
Danemark	Information	Dépistage néonatal	-	1999	-	-	Dépistage néonatal av recherche IgM sur car PCU
Ecosse	Pas d'information	Pas de dépistage	-	-	-	-	-
Estonie	Pas d'information	Pas de recommandation	-	-	-	-	-
Finlande	Information	Pas de recommandation	-	-	-	-	Dépistage prénatal a hoc
France	Information	Dépistage prénatal	Tous les mois	1978	100 %	100 %	Dépistage préna mensuel
Grèce	Pas d'information	Pas de recommandation	-	-	-	-	Dépistage prénatal to les 3 mois
Hongrie	ND	Pas de recommandation	-	-	-	-	-
Irlande	Pas d'information	Pas de	-	-	-	-	-

Tableau 13. Politiques nationales et pratiques locales de prévention de la toxoplasmose congénitale en Europe en 2005 d'après



Toxoplasmose congénitale : recommandations

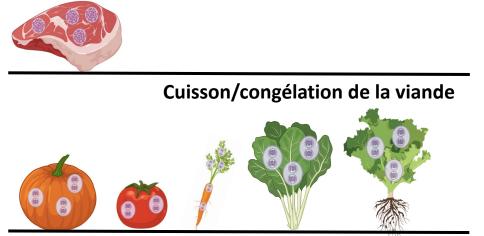


2 500 à 4 000 séroconversions par an au cours de la grossesse (incidence = 2,4 / 1 000 femmes enceintes)

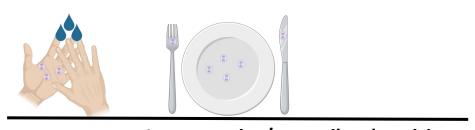
Environ 150 à 200 toxoplasmoses congénitales notifiées au CNR par an

Recommandations de l'HAS (2009)

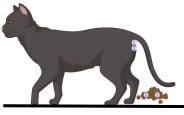
- **Sérologie toxoplasmique** à la première consultation prénatale (IgG & IgM spécifiques)
- Séronégativité → mesures de prévention et sérologie mensuelle



Lavage fruits/légumes crus



Lavage mains/ustensiles de cuisine

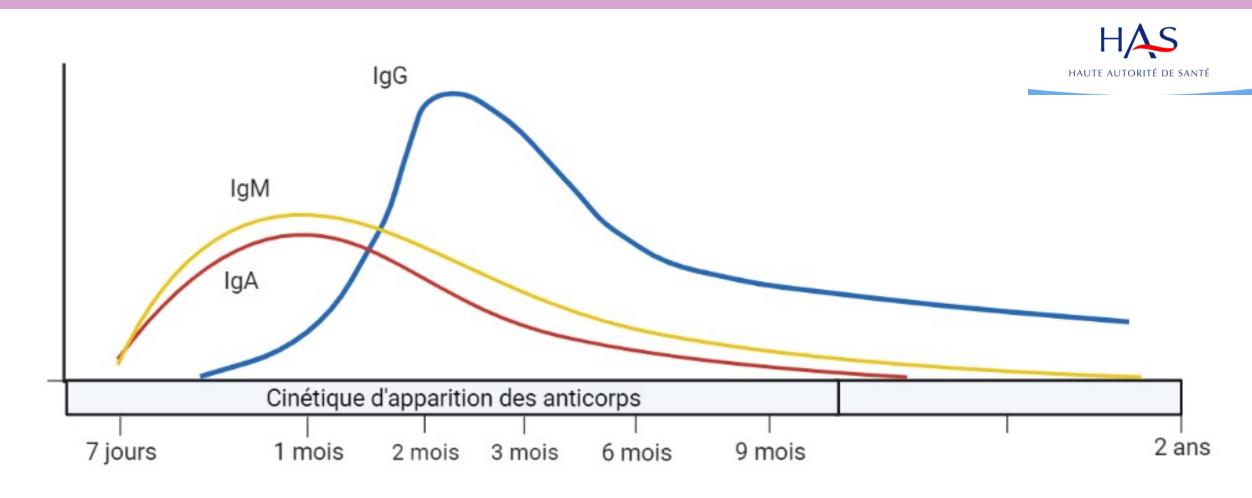


Lavage litière par une tierce personne



Jardinage avec des gants

Toxoplasmose congénitale : sérologie de la femme enceinte

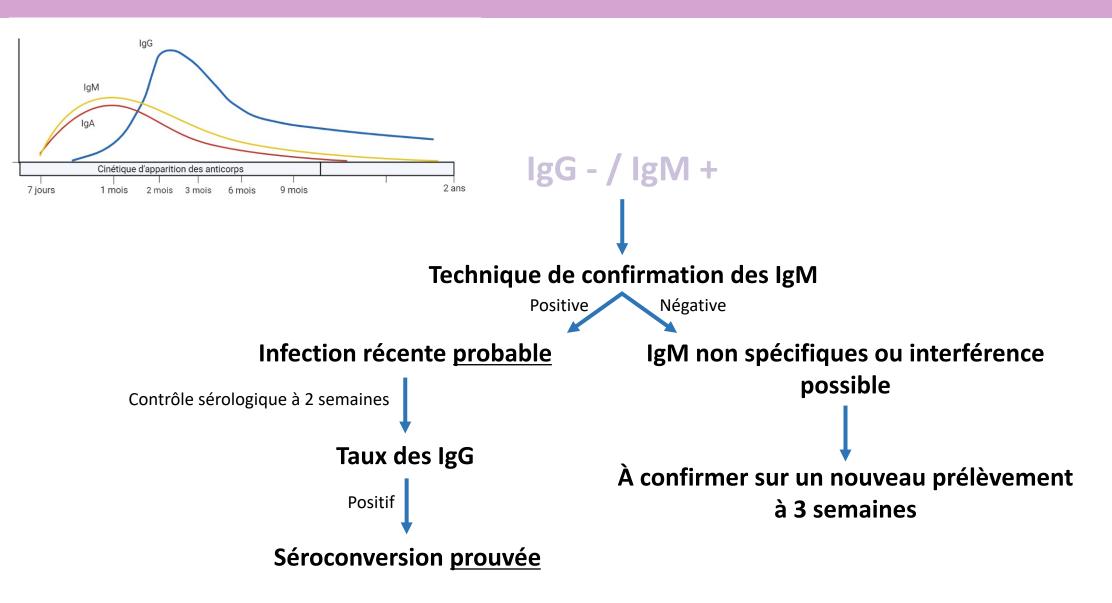


IgG - / IgM - : Absence d'anticorps → surveillance mensuelle

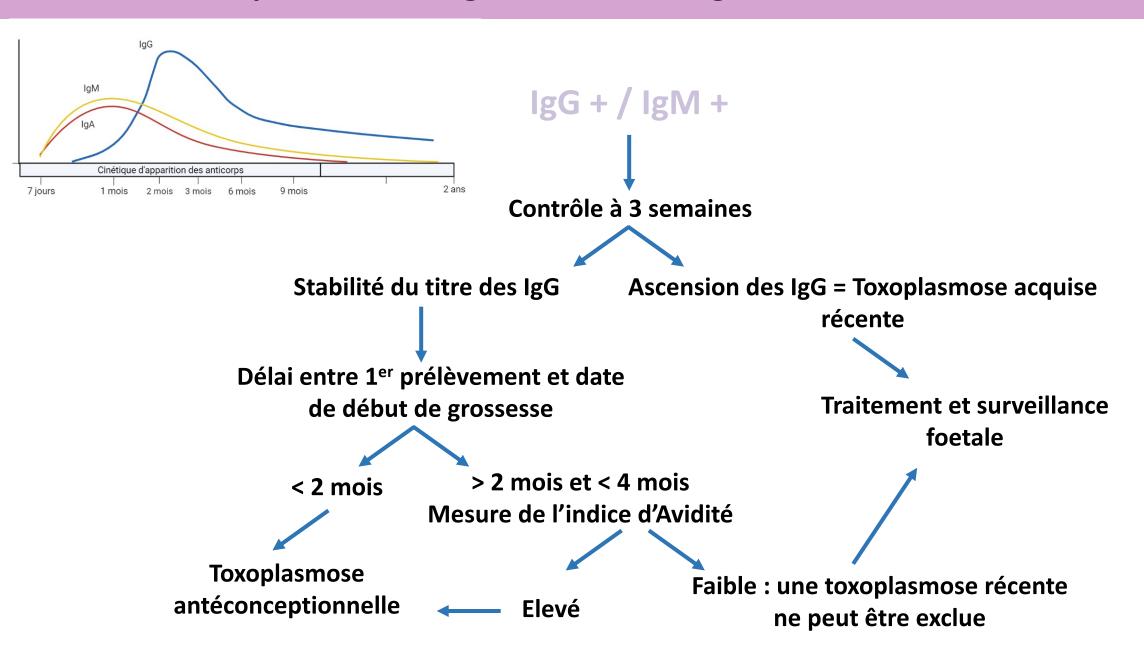
IgG + / IgM - : Infection ancienne probable → À contrôler 3 sem. après pour confirmer

IgG - / IgM +: Infection récente probable → À contrôler 2-3 sem. après pour confirmer une séroconversion débutante

Toxoplasmose congénitale : sérologie de la femme enceinte



Toxoplasmose congénitale : sérologie de la femme enceinte



Toxoplasmose congénitale : si séroconversion

Sérologie – IgM / IgA Western Blot comparé mère/enfant

Biologie moléculaire - PCR

Diagnostic prénatal

Suivi échographique mensuel
Amniocentèse 4 à 6 semaines après la séroconversion
(dès 18 SA)

Diagnostic néonatal

Fond d'œil, échographie transfontanellaire PCR : liquide amniotique +++, sang de cordon,

placenta, sang du bébé

Sérologie : sérum du bébé, sang de cordon

Diagnostic postnatal

Sang du bébé Suivi jusqu'à 1 an





Toxoplasmose congénitale : si séroconversion

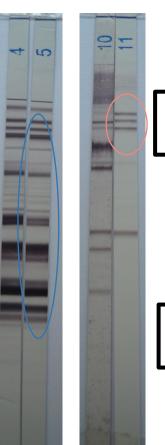
Western Blot

Profil comparé mère/enfant

Antigènes de *T. gondii* fixés sur une bande de nitrocellulose

IgG

IgM



Apparition d'IgM ou de nouvelles bandes spécifiques sécrétées

Passage des IgG par la barrière foetoplacentaire

Toxoplasmose congénitale: traitement



Au cours de la grossesse

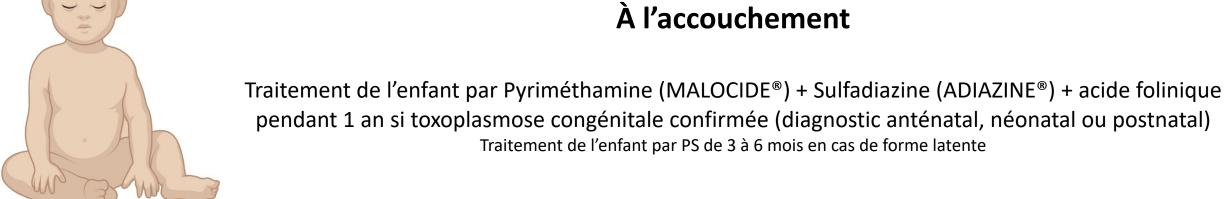
Séroconversion maternelle :

1^{er} trimestre = Spiramycine (ROVAMYCINE®) 9 MUI/j 2ème ou 3ème trimestre = Pyriméthamine (MALOCIDE®) + Sulfadiazine (ADIAZINE®) + acide folinique Surveillance échographique mensuelle

Diagnostic anténatal :

Positif = Pyriméthamine (MALOCIDE®) + Sulfadiazine (ADIAZINE®) + acide folinique jusqu'à l'accouchement Négatif = Spiramycine jusqu'à l'accouchement Surveillance échographique



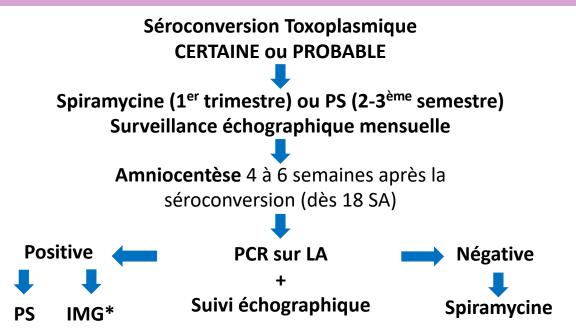




Toxoplasmose congénitale : algorithme de prise en charge d'une séroconversion

(Anofel 2017)





PS: Pyriméthamine-Sulfadiazine + Acide folinique IMG: Interruption Médicale de Grossesse FO: Fond d'œil LA: Liquide amniotique WB: Western Blot * Si anomalies à l'échographie



Accouchement (arrêt de la Spiramycine)

Clinique + Échographie Diagnostic néonatal Sérologie / WB / PCR

Positif Négatif

Traitement de l'enfant PS (1 an si signe clinique)

Surveillance sérologique

jusqu'à l'âge d'1 an

Université de Lille





Centre de Biologie Pathologie (CBP) Laboratoire de Parasitologie-Mycologie CHU de Lille



03.20.44.54.80



camille2.cordier@chu-lille.fr

